

Tribune politique

Groupe Bellerive Avenir

Et si nous parlions budget !!!

Quelle est loin cette promesse de mars 2014, sur la soit-disante opposition constructive promise par l'opposition aux Bellerivois. Et pour cause, vous avez certainement encore en mémoire le titre édifiant de la presse locale à la suite du conseil du 19 mars dernier : « Et si nous parlions du budget ». Et pourtant, le sujet était plus qu'important pour notre commune, puisque nous votions le budget primitif, acte qui prévoit et autorise les recettes et les dépenses de la collectivité pour l'exercice à venir. Le conseil municipal de Bellerive, s'est déroulé dans un vacarme ahurissant, orchestré par des conseillers de l'opposition qui indiscutablement avaient bien mal appris leurs gammes... ou alors en manque certain d'inspiration. Le spectacle était théâtral : rupture de séance, envolées malheureusement pas du tout lyriques, petites phrases que nous retrouvons d'ailleurs sur les réseaux sociaux... Et au milieu de tout cela, rien ou pas grand-chose sur le sujet majeur pour notre commune. S'il y avait bien un moment pour faire cette fameuse opposition constructive, c'était incontestablement à cette occasion... l'année prochaine peut-être.

Ajoutons qu'il est cocasse de recevoir des leçons par ceux-là même qui ont réussi le double exploit de laisser en héritage une dette de plus de 7,4 millions d'euros et une capacité à financer de nouveaux projets sur les fonds propres de la commune à seulement... 25 000 € !

Après avoir baissé les impôts, la majorité municipale propose une baisse historique du budget de fonctionnement de -1,8%, de faire des économies et tout cela avec des dotations de l'état en berne, une fiscalité baissée en 2014 et maîtrisée en 2015, le tout, en assurant des charges nouvelles pour la collectivité (taps...).

Mais soyons indulgents, les professionnels de la politique viennent de se rendre compte que nous, lorsque nous parlons de changement, ce n'est pas que dans le verbe, c'est surtout dans les actes...

*Groupe Bellerive
au Coeur*

Diminution importante de l'investissement. Ainsi peut-on résumer le budget 2015.

Effondrement des travaux dans les écoles, qui passent de 173 000 à 50 000 euros ! Dommage pour nos enfants et leurs enseignants, dommage pour nos artisans et l'économie locale.

Pour l'école Burlot, nous avons inscrits 60 000 euros pour les études, le self, l'accessibilité... Même chose pour le parc de la Source Intermittente et son parking.

Etudes faites, payées, projets arrêtés, argent gaspillé.